

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Abdelhamid Ibn Badais

Faculté des langues étrangères

Département de langue française



Présenté pour l'obtention de diplôme de master

Option : Didactique FLE

Intitulé :

Les difficultés rencontrées par les étudiants
d'agronomie en FLE au niveau de l'apprentissage
des matières scientifiques et techniques

Rapporteur : Mm BENSENOUCI

L'examineur : Mr Brahim

Le Président : Mme BENHMED

Réalisé par :

CHOUARFIA CHERIFA

Année : 2019/2020

Remerciements

Un grand merci à mon créateur

Un merci plein de reconnaissances à mes professeurs

Un grand merci au professeur MAAZOUZ Mustapha et aux
étudiants d'avoir répondu a mes interrogations

A tous ceux qui m'ont emprunté tous les documents dont
j'avais besoin

Dédicace

A toi mon époux AEK

A vous mes parents a toi maman mon seul exemple et mon idole

A vous mon frère et sa femme et mes sœurs et tous mes neveux

A toute ma famille et ma petite famille.

Sommaire

Remerciements.....	
Dédicace.....	
Sommaire.....	
Introduction générale.....	

PARTIE THEORIQUE : CHAPITRE 2.....

1 Situation de l'enseignement du FLE en Algérie.....	
2 Le français sur objectif spécifique et la classe de langue	
3 Les genres universitaires et académiques.....	

PARTIE THEORIQUE: CHAPITRE 2

1. Stratégie d'apprentissage	
2. Les taches d'apprentissage.....	
3. Le style d'apprentissage	
4. Les approches pédagogiques	

PARTIE PRATIQUE : CHAPITRE 1 Analyse et interprétation des résultats.....

3.1 Description de L'observation	
3.2 Description du questionnaire.....	
3.2 Analyse du questionnaire des étudiants.....	
3.3 Analyse du questionnaire des enseignants.....	
3.4 Conclusion.....	
3.4 Référence bibliographiques.....	
3.5Annexe.....	
3.5 table des matières.....	

Introduction

Tout le monde s'accorde à dire que le système éducatif et scolaire de notre pays s'effondre sur les jeunes têtes des générations en cours de scolarité ; tout le monde s'accorde à reconnaître qu'il est temps d'entreprendre une quelconque réforme pour sauver ce qui reste encore à sauver de cet amer constat , il reste à savoir comment s'en sortir.

La langue française devient un lourd fardeau que doivent porter les étudiants des matières scientifiques et techniques dans leurs cartables ; c'est en effet la source de bien de problèmes des apprenants et nous n'avons qu'à considérer leurs notes de français aux examens.

Le manque de compétence linguistique des étudiants des matières scientifiques et techniques au niveau supérieur. « En fin de cycle universitaire, de nombreux diplômés sont faibles en français et en arabe. Ce qui réduit leurs chances d'embauche ».

Le phénomène a pris tellement d'ampleur qu'on qualifie désormais ces étudiants de « ni lingues ». « La faiblesse en langue des nouvelles générations est un gros problème en Algérie.

Ce manque de compétence linguistique ne favorise pas l'ouverture du pays à la mondialisation ». déplore Mohamed Benrabah , professeur de linguistique anglaise à l'université Stendhal-Grenoble 3 (France) .

Le français est enseigné à partir de la 3ème année de primaire les matières scientifiques sont généralement étudiées en arabe ; ce qui limite le champ de recherche des étudiants au supérieur .

Dans cette perspective nous travaillons avec le cas de l'agronomie en traitant le sujet suivant :

Les difficultés rencontrées par les étudiants scientifiques et techniques dans l'apprentissage de FLE .

Nous proposons la problématique suivante :

Quelles sont les difficultés relatives à la langue française rencontrées par les étudiants de l'agronomie ?

Quelles sont les causes de ces difficultés ? et quelles solutions peut-on suggérer pour remédier à cette situation ?

Pour affirmer ou infirmer notre problématique nous proposons les hypothèses suivantes :

Les étudiants de l'agronomie affichent un niveau faible au niveau de la compréhension d l'écrit, la compréhension orale (manque de vocabulaire) , la production orale (explication ou exposé orale) , et la production écrite (résumé, synthèse ...)

Les causes de leurs difficultés sont : l'absence de l'utilisation de la langue française dans la vie quotidienne et le déficit de l'apprentissage du français pendant les 3cycles ; primaire, moyen, secondaire.

La carence des formations portant l'enseignement du français sur objectif spécifique dans le supérieur qui pourrait optimiser la tâche de l'étudiant.

L'enseignant renforcerait les acquis des étudiants en français général puis il leurs introduirait en FOS pour qu'ils puissent réussir dans leur vie étudiante et professionnelle.

Le choix de ce sujet est motivé par le constat personnel que nous avons pu faire auprès des étudiants des filières scientifiques et techniques, en particulier les étudiants de l'agronomie.

L'objectif de ce travail c'est identifier les besoins langagiers des étudiants, les causes de l'échec de la communication orale de ces derniers dans nos universités dans des branches scientifiques, dont la langue véhiculatrice ; le français ; est essentiellement a l'acquisition du savoir scientifiques et du savoir-faire. Ainsi faciliter l'intégration du nouvel étudiant dans cet environnement et l'accompagner a atteindre un niveau en langue française qui lui assure la capacité de suivre ces cours, de comprendre et d'assimiler des connaissances.

Nous essayons de trouver des solutions aux lacunes de ces paliers, que se soit a l'orale, ou a l'écrit. Ce sont les raisons qui nous ont motivées pour entreprendre ce sujet.

Pour mener à bien notre recherche, et en s'appuyant sur l'approche par compétence, nous avons effectué en enquête de terrain à l'aide de deux questionnaires l'un aux étudiants de « science de l'agronomie » et l'autre aux enseignants des disciplines scientifiques de cette filière, les deux catégories se complètent car nous devons avoir aussi les représentations des enseignants sur les niveaux et les aptitudes de leurs étudiants et leurs malaise à transmettre leurs savoirs aux apprenants qui rencontrent des difficultés à assimiler des connaissances en langue française

L'enquête est faite selon 3 niveaux

Au niveau de la compréhension et de la production orale

Au niveau de la compréhension et la production écrite

La première partie traite le cadre théorique de la recherche .nous y présentons dans le premier chapitre le contexte linguistique algérien en le reliant par la suite le français en Algérie situation enseignement, et enfin nous évoquerons la définition du FOS et du FOU.

Le deuxième chapitre porte les trois éléments dandles quelles nous allons parlé des stratégies d'apprentissages ; théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère ;et enfin nous allons parler du français sur objectif spécifiques et la classe de langue.

La deuxième partie consiste à travailler sur le côté pratique de la recherche, nous consacrons à la présentation de l'analyse de notre corpus ainsi qu'à l'interprétation des résultats obtenus

Pour finir nous essayerons de trouver des solutions aux lacunes de ces palières que se soit a l'orale ou a l'écrit, et nous proposerons une synthèse qui rendra compte de notre problématique et de nos hypothèses.

Contexte linguistique algérien :

L'Algérie est une société plurilingue. Ce plurilinguisme, s'organise autour de trois sphères langagières : la sphère arabophone, la sphère berbérophone, la sphère des langues étrangères. « La situation linguistique en Algérie est très complexe. La guerre des langues oppose, bien sûr, l'arabe scolaire et le français en premier lieu, en tant que langue relevant des domaines du savoir, de la sphère officielle, et des rapports formels. C'est un bilinguisme non stable, dans la mesure où l'un vise à supplanter l'autre. Ensuite, se sont l'arabe algérien (et ses variantes très proches les unes des autres) confronté au tamazight (ensembles de variétés berbères différenciées dont l'unité est abstraite) réservés au domaine des rapports personnels et intimes »

En ce qui concerne l'enseignement de la culture, il convient de distinguer, avec Galisson(1989 :114), *la culture savante*, appelé aussi culture-vision qui est « disponible e tant qu'objet connaissance dument décrit et répertorié . À ce titre, elle est donc enseignable ». Dans cette conception, la culture savante s'identifie a la notion de 'civilisation' (Rivero Vila 2014 : 39), a la différence de *la culture quotidienne*, appelé aussi *culture action* qui « est acquise jour après jour dans la pratique sociale » (ibid) sans un exercice conscient de la part des natifs. Lorsque ceux-ci prennent conscience de son existence, la culture quotidienne « est déjà inscrite en eux » (Galisson 1989 :114). L'enseignement d'une langue culture étrangère implique l'enseignement autant de la culture savante que, tache plus difficile, de la culture quotidienne. La méconnaissance ou l'interprétation erronée des faits culturels risque de donner lieu à des malentendus, a la construction des stéréotypes et, pas en dernier lieu, a des conflits interculturels. C'est en cela qu'on pourrait affirmer que la sensibilisation des étudiants à la composante culturelle inhérente à la communication les prépare à la compréhension de la culture-Autre et aux échanges interculturels.

Dans « les algériens et leurs langues », KHAOULA TALEBI BRAHIMI, souligne cette *complexité* qu'elle explique par l'existence de plusieurs langue ou variétés linguistiques. Cette complexité est aussi due à d'inopérantes formules classiques qui ont du mal à s'adapter à la réalité inconstante. Une réalité « (...) traversée par les conflits larvés et latents (quelques fois déclarés) et en passe d'être complètement bouleversée par les évènements politiques culturelles centralisatrice et volontariste, complexe par l'imbrication de société en présence de leurs représentations, leurs domaine d'utilisation mais aussi dans les pratiques effectives de

locuteurs et la nous faisons allusion aux phénomènes d'alternance des codes, d'emprunts et plus généralement de contact de langues » (Taleb IBRAHIM 1997 :23).

Comme partout ailleurs, sauf exception, les langues ont du mal à coexister, elles sont en perpétuel conflits, se disputant les titres et le statut. Louis-Jean Calvet dépeint dans « La guerre des langues » (2005), la relation qu'entretienne les langues entre elles. Il explique que cette guerre n'aurait pas eu lieu dans un monde unilingue. Pour lui, cela relève de l'évidence qu'il y a des conflits, voire une guerre, dans un monde plurilingue. Le plurilinguisme n'est pas un « (...) motif unique de la guerre, mais condition sine qua non de sa tenue » (ibid. : 32).

1.2 Situation de l'enseignement du FLE en Algérie :

La plus part des enseignants de français établissent un constat de la situation de l'enseignement apprentissage du français en Algérie. La réalité du terrain le prouve.

En effet, nous assistons aujourd'hui à une indigence et à des incorrections qui ne touchent pas uniquement les apprenants de l'enseignement général mais aussi les étudiants de lettres et de science. Cette baisse de « niveau » concerne les compétences des apprenants aussi à l'oral qu'à l'écrit.

1.2.1 Les cause de l'échec :

L'emploi du terme « échec » pour évaluer la situation actuelle de l'enseignement du français est déterminé par le paramètre baisse de niveau qui touche la majorité des élèves et étudiants. Si l'on classe les élèves en fonction de leur niveau en français, on aurait deux grandes catégories :

-Les enfants qui n'apprennent le français qu'en classe et qui, en dehors de l'école communiquent en berbère ou en arabe et n'ont personne à la maison pour les aider,

-Et ceux issus de famille intellectuels, bilingues ou francisée.

Même s'il y a des exceptions dans les deux catégories sont, habituellement, les apprenants de la deuxième catégorie qui s'en sortent bien en français et d'une façon générale dans toutes les disciplines enseignées. Ces enfants qu'on retrouve généralement dans les villes du nord du pays, ont grandi avec deux ou trois langues (français, berbère et arabe) et dans un milieu

multiculturel. Cependant, ce type d'apprenants représente une infime minorité des enfants scolarisés.

C'est plutôt la première catégorie qui nous intéresse, nous, dans la mesure où c'est elle qui a le plus besoin d'aide. Et c'est à elle que les réformes de l'éducation doivent s'adresser en particulier.

Par ailleurs, le petit apprenant algérien arrive à l'école avec une langue maternelle, l'arabe ou ce qui est désigné a tort comme tel, et le berbère. Le passage brutal à l'apprentissage d'une langue étrangère (l'arabe classique, langue officielle et langue d'enseignement) le désoriente psychologiquement et entraîne chez lui une instabilité de repérage de la langue maternelle. Ceci se répercute plus tard sur les performances de l'apprenant du FLE.

De plus, une des raisons du rejet de la langue française, controversée celle-là bien sûr, est celle qui est liée à une rancune historique d'un passé colonial récent qu'on explique mal aux enfants aussi bien à l'école que dans certaines familles. Aussi, les enfants sont-ils mêlés à un discours politique hypocrite, suranné et populiste à l'école en est devenu la tribune par excellence. L'éloignement de la matrice linguistique en est également pour quelque chose puisque l'arabe et le français sont deux langues opposées au niveau scriptural et structural. La langue arabe s'écrit de droite à gauche. Il n'y a pas de différence entre les lettres manuscrites et les lettres imprimées, et les notions de lettre majuscule et lettre minuscule n'existent pas : l'écriture est donc monocamérale. C'est un système d'écriture qui ne note que les consonnes ; le lecteur doit connaître la structure de la langue pour restituer les voyelles. La langue française fait partie de la famille indo-européenne et l'arabe est une chamito-sémitique avec toutes les différences que cela suppose.

Par ailleurs, la langue n'est pas seulement un moyen de communication mais aussi un instrument d'identification et c'est à ce sujet notamment que les choses se corsent entre les promoteurs du français et ceux de l'arabe dans les pays du Maghreb.

La télévision joue également un rôle éducatif primordial dans l'apprentissage du FLE.

Grace à la télé, les élèves issus de famille francophones ou bilingues, voire trilingues, comprennent déjà le français et certains en sont devenus d'excellents orateurs sans être soumis à un apprentissage métalinguistique qui nécessite beaucoup plus de temps.

Enfin, la cause la plus apparente de la crise dans laquelle se débat l'enseignement du français, est liée au fait que cette discipline est répartie dans un volume horaire insuffisant ou plusieurs points de langue sont étudiés systématiquement.

Sans vouloir nous verser dans la didactique- ce n'est pas l'objet de notre travail- mais les méthodes d'enseignements, les programmes, leurs contenus y sont également pour quelque chose dans cette histoire.

Les manuels scolaires sont parfois inutilisables en raison des erreurs de langue qu'ils contiennent. Sans parler de :

-L'absence de vraies illustrations (au lieu d'engager un spécialiste pour illustrer les textes, les concepteurs des manuels utilisent pour cela des cliparts téléchargés sur internet !). Nul ne peut nier que l'image a une capacité formidable à faciliter l'apprentissage et un pouvoir explicatif et persuasif. Qui de nous ne souvient-il pas de certaines images qu'il a vues dans ses livres quand il était enfant ?

-Manque de textes d'auteurs algériens afin de rapprocher l'élève de son environnement culturel. Il y a quelques années, les manuels scolaires contenaient de beaux textes éducatifs d'auteurs algériens, tels Mohamed Dib, Kateb Yacine, Mouloud Feraoun, Albert Camus, Emmanuelle Roblès... Les textes nous parlaient, ils s'adressaient à nous si bien d'éprouver une sorte de besoin vital d'apprendre le français pour avoir accès d'abord à la compréhension de ces textes qui nous concernaient directement. Ces manuels nous motivaient parce que c'est de nous qu'ils parlaient, de notre vécu quotidien, ce qui était une calorisation formidable pour nous.

1.2.2 L'arabisation dans l'enseignement secondaire :

Les élèves sont orientés à partir de la quatrième année du collège.

Dans les sections « transitoires » c'est-à-dire le supérieur, les mathématique et les sciences ont été enseignées en français jusqu'à l'année 1978, la philosophie, histoire et géographie le sont en langue arabe.

Cette division dans le choix des orientations se prolonge à l'université.

Après les épreuves du Baccalauréat, les nouveaux inscrits sont orientés selon la langue. De façon générale, les arabophones des classes « littéraires » se dirigent vers les sciences sociales et humaines ou l'enseignement est totalement arabisé depuis 1981. Les bilingues des classes « transitoires » disposent d'un plus grand choix. Ils optent à 60% pour une formation scientifiques ou technique.

Cette division est la source principale des conflits que nous avons plus loin évoqués. Elle résulte de l'absence de coordination et de planification entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur dans la mesure ou plus tard, l'ouverture des filières arabisées s'effectue sous la poussée des effectifs.

Le rapport d'un avant-projet sur l'arabisation établi par la commission « éducation culture et formation » du parti au pouvoir le FLN relève cette distorsion :

« Cette incompatibilité réside dans le fait que la langue nationale prédomine dans l'école primaire, qu'elle réalise une grande avancée dans l'enseignement secondaire mais qu'elle reste minoritaire et marginale dans l'enseignement supérieur ou les filières techniques et technologiques sont restées totalement francisées malgré l'apport des premiers temps de professeurs coopérants techniques venus du Moyen Orient consolider ces enseignements des sciences en langue arabe. Si un certain moment les cours ont timidement été assurés par ces professeurs en langue arabe, les travaux dirigés l'ont été par des assistants algériens en langue française. En conséquence, les titulaires du baccalauréat en langue nationale rencontrent des difficultés d'accès à l'université pour suivre une formation scientifique. La seconde contradiction se situe dans la politique de l'arabisation et de l'emploi : les institutions nationales et les organismes publics n'avaient pas pris de décisions appropriées pour offrir des débouchés aux diplômés en arabe, si bien que ces derniers se trouvent donc confrontés à de sérieux problèmes de débouchés ».

Ainsi, l'origine du conflit qui oppose « arabisants » et « francisant » vient du fait que les seconds se trouvent plus avantagés que les premiers.

L'arabe offrait peu de débouché exception faite dans l'enseignement et la justice.

Da ce fait, un certain moment dans le passé proche, la connaissance exclusive du français avait permis l'accès à de haute responsabilités. Quelques années après, son expression parait menacée et l'on assiste à un glissement vers le processus inverse. La vapeur semble renversée.

Cela suscite naturellement quelques inquiétudes chez les non-arabophones. Ils s'expriment dans leur majorité dans un arabe dialectal non reconnu comme langue d'expression officielle.

L'utilisation de plus en plus systématisée de l'arabe les contraint dans les réunions de travail et dans les manifestations à caractère officiel à s'exprimer dans un arabe classique qu'ils ne maîtrisent pas du tout ou qu'ils maîtrisent bien peu.

Cela se traduit bien souvent par un manque d'assurance dans le discours qui lui enlève une partie de son éloquence. Il s'ensuit parfois un changement d'attitude chez l'orateur qui ressemble, a un sentiment de culpabilité envers son environnement. Sans que cette situation quelque peu inconfortable n'en fasse pour autant des défenseurs de la langue française.

Peut-être comme l'écrit Pierre EMMANUEL « le français, langue fortement assimilatrice a façonné une classe d'intellectuels politiquement consciente mais divisée psychologiquement contre elle par cette assimilation ».

1.3 Le français sur objectif spécifique et la classe de la langue :

1.3.1 La définition du FOS et FOU : le français sur objectifs spécifiques (FOS) s'adresse a des publics devant acquérir, de plus en plus rapidement, dans un but utilitaire présent ou futur, un capital culturel et langagier : des savoirs , des savoir-faire et des comportements qui leurs permettent de faire face aux situations auxquelles ils seront confrontés dans leur vie universitaire ou professionnelle.

Il constitue un domaine ouvert, varié, complexe, qui se caractérise par la grande diversité de ces contextes, situations d'enseignement, méthodes, objectifs, pratiques et dispositifs. A une époque où la mobilité devient incontournable (effectuer un semestre d'étude à l'étranger est de nos jours quasiment un « passage obligé » de tout parcours universitaire, et tout professionnel peut être amené à réaliser une tâche impliquant une langue étrangère), il convient de faire le point sur la place qu'occupe ce type d'enseignement dans le champ du Français Langue Etrangère, ainsi que sur ses spécificités.

Les publics dits « spécialisés » ne sont certes pas une nouveauté sur le terrain de la didactique des langues, et plusieurs auteurs se sont déjà interrogés sur les implications multiples de ce type de formation. Tout en nous appuyant sur les recherches et écrits existants, nous nous efforcerons d'illustrer, par des exemples concrets et récents, l'évolution suivie par ces publics.

Les demandes de formation qui relèvent d'une problématique FOS sont de plus en plus nombreuses, en raison de l'expansion de la mobilité professionnelle et étudiante.

L'intérêt de ces demandes réside dans le fait qu'elles sont un reflet et une information fidèle de ce qui se passe sur le terrain. Il est donc fondamentale de prendre en considération cette réalité et de répondre au mieux à ces demandes, afin de ne pas se couper de l'évolution du public. Si le français se maintient comme langue de communication sur la scène internationale, c'est en grande partie parce qu'il est langue de communication dans les échanges professionnels, scientifiques, universitaires, etc.

Les formations en français langue étrangère (FLE), qui s'inscrivent dans une optique large de formation de la personne, continuent certes à occuper une place significative (en particulier dans les pays où le français est enseigné dans les établissements secondaires et dans les sections bilingues), mais les demandes de formations pour un public défini et avec un objectif précis, qu'ils soient professionnels ou universitaires, constituent aujourd'hui une part importante de l'activité des établissements de formation des publics adultes (Centres Universitaires d'Etudes Françaises, Alliances Françaises en France ou à l'étranger, Centres Cultures, organismes privés de formation en langue, etc.). C'est d'ailleurs grâce à ces demandes que la diffusion et l'enseignement de la langue française connaissent un nouvel élan.

Le Français sur objectif universitaire (FOU), dérivé du FOS est beaucoup plus procédural que linguistique. Il est destiné à des étudiants de niveau et de spécialité confondus. Son objectif général est le « comment » c'est-à-dire comment prendre des notes, comment rédiger un résumé, une synthèse de documents, une introduction, un plan, une conclusion... Le FOU ne concerne pas seulement le public de scientifiques mais aussi les étudiants inscrits dans les filières littéraires. Les étudiants inscrits au CEIL ont besoin non seulement d'une formation linguistique (FOS), mais aussi une formation en méthodologie de travail. En effet, ces étudiants se trouvent désemparés quand il leur faut par exemple prendre des notes à l'écoute d'un cours magistral ou bien à la lecture d'un polycopie, sélectionner les informations importantes, les hiérarchiser (Bouchard ; Parpette, Pochard, 2003 ; SEBANE, 2008). Ces techniques sont inexistantes en langue arabe. À titre d'exemple, la langue arabe, contrairement à la langue française, est une langue où les procédés abrégatifs sont quasi absents. Il n'existe ni « troncatures conventionnelles », ni oppositions graphiques (majuscules et minuscules). L'étudiant se trouve donc confronté à une langue étrangère dont les conventions

idiosyncrasiques lui sont inconnues mais toutefois obligatoires dans l'activité de prise de notes en langue L2. Mais elles sont indispensables pour suivre les études à l'université en langue française. C'est pour cette raison que BOCH (1998 ; 2000), Romainville et Noel (1998) et BESSONNAT, (1995) considèrent que ces procédures doivent impérativement faire l'objet d'un apprentissage.

1.3.2 Application du FOS en milieu universitaire :

Le français sur objectifs spécifiques a pour objectif d'adapter l'enseignement du FLE a des publics adultes acquérir ou développer des compétences en français pour des fins professionnelles ou des études supérieures.(Dictionnaire de didactique langue étrangère et seconde, 2003, p.109).

La formation de FOS permet aux apprenants de réaliser une tâche précise, il se diffère du français général au niveau lexical et des situations de communication, c'est-à-dire il y a une méthodologie différente par rapport a l'enseignement du français général et vise plutôt un public qui possède déjà des connaissances de base de la langue française.

L'application du Fos en milieu universitaire est considérée comme facteur de prévention de l'échec en début des études universitaires. Accompagner l'étudiant durant sa formation est une notion qui, au premier abord, parait simple mais dont la mise en œuvre nécessite des compétences assez spécifiques.

Dans cette même dimension, nous avons un autre concept qui commence a gagner du terrain dans les milieux didactiques et qui n'est qu'une déclinaison du FOS. Il s'agit bel et bien du FOU, c'est-à-dire, français sur objectif universitaire. C'est une spécialisation au sein du FOS visant a préparer des étudiants a suivre des études supérieures dont la langue d'enseignement est le français.

Le FOU se distingue par certaines spécificités qui permettent d'assurer des cours dits aussi spécifiques. La prise en compte de ces caractéristiques constitue une condition préalable pour garantir l'efficacité de toute formation dans ce domaine et elles concernent trois points principaux :

Le FOS a toujours été défini comme une façon de monter des programmes au plus près des situations dans lesquelles des personnes concernées se trouveront (MANGIANTE et

PERPETTE, 2004), quant au FOU, il est plutôt considéré comme une déclinaison du FOS. Il s'agit autrement dit, de la mise en œuvre du FOS en milieu universitaire

1.4 Les genres universitaires et académiques :

1.4.1 Discours oraux :

Parmi les divers discours oraux sur les quelles s'appuie un programme FOU et qui conduit les étudiants à bénéficier d'une compétence orale leur permettant de réaliser les tâches qu'on leur assigne durant leur cursus universitaire, nous avons le cours magistral.

Le Cours magistral en première année, joue un rôle *initiatif* sur plusieurs plans (Bouchard et Parpette, 2007). Il affronte l'étudiant à des thèmes ou des sujets traités d'une manière assez globale et il le met dans un cadre spatio-temporel particulier, puisque ce dernier nécessite une prestation orale qui varie entre 1h30 à 3h00, dans un amphithéâtre regroupant parfois plus de 300 étudiants (J.M MANGIANTE et C.PARPETTE, 2011,p 57). Sans oublier la place qu'occupe l'enseignant ayant le statut de l'enseignant-chercheur qui de part ses fonctions de transmetteur de connaissances, de pédagogue, de représentant et de chercheur à l'université, diffère de l'école secondaire. Ces différents paramètres concernent tout étudiant souhaitant intégrer un cursus universitaire bien déterminé.

Le cours magistral est le résultat d'une préparation écrite variable qui sera ensuite oralisée dans une situation de communication bien particulière. Comme il peut être spontané puisqu'il a lieu en face à face avec des étudiants. Donc, l'enseignant est censé être préparé à toute réaction ou intervention de la part de ces étudiants qui peuvent éventuellement perturber son cours (bruits, réaction contre la rapidité, questions, etc.). Ainsi, comprendre un CM nécessite une maîtrise langagière qui ne porte pas seulement sur son contenu mais aussi sur sa complexité de structure discursive.

1.4.2 Discours écrits :

À la fin de tout travail universitaire, une production écrite doit faire en grande majorité l'objet d'une évaluation dans l'enseignement supérieur. Elle correspond à une méthodologie pas toujours maîtrisées par les étudiants universitaires. Ceci nous a amené à procéder à une analyse discursive des différentes catégories de production écrite afin d'explicitier leurs critères linguistiques et méthodologiques en vue d'une exploitation pédagogique en FOU.

Les discours écrits constituent un élément primordial dans l'évaluation des étudiants. J.M MANGIANTE et C.PARPETTE nous disent à ce propos :

Les différents écrits produits par les étudiants constituent un ensemble très diversifié mais dont chaque catégorie répond à des exigences méthodologiques, à une codification d'écriture, à des règles de composition qui génèrent de véritables « genres » textuels. La connaissance et l'assimilation de ses règles de production constituent une compétence à la fois culturelle et méthodologique nécessaire aux étudiants tout au long de leur parcours académique. Le non respect de certaines règles ou principes méthodologiques, qui peuvent doubler une fragilité linguistique, est souvent source d'échecs. (p124, 2011)

L'étudiant universitaire s'appuie en premier lieu sur des documents écrits conseillés par son enseignant (ouvrage, article, fascicule, etc.) ou fournis directement par ce dernier (polycopiés), ensuite sur des cours qu'il restitue à partir d'une prise de notes lors d'un cours magistral ou d'une fiche de lecture dans le but de préparer les différentes productions écrites à venir.

1.4.3 Les données authentiques : supports d'activités didactiques :

Les données authentiques peuvent donc aussi servir de *supports à l'élaboration d'activité didactique*. Les données recueillies peuvent soit être utilisées en l'état (vidéo de consultation médicale, feuilles de route de chauffeurs routiers, fiche de réservation d'un hôtel, etc.), soit servir de base à l'élaboration d'un document fabriqué qui sera le support de l'activité. Les fichiers pédagogiques de la deuxième partie de cet ouvrage illustrent bien, dans leur diversité, les différentes données qu'il est possible de recueillir et le traitement que l'on peut leur donner.

PARTIE THEORIQUE :

2.1 Stratégie d'apprentissage

Dans le domaine de l'acquisition des langues secondes, les stratégies sont désignées comme étant des comportements, des techniques, des plans, des opérations mentales conscientes, inconscientes, des habiletés cognitives ou fonctionnelles et aussi des techniques de résolution d'observables chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage.

2.2 Les taches d'apprentissage

Certains chercheurs ont mentionné qu'une stratégie donnée pouvait être plus au moins efficace ou rentable dans tel ou tel contexte ou la réalisation de telle ou telle tache d'apprentissage. Déjà, en 1975, Rubin postulait qu'une stratégie (la mémorisation mécanique, par exemple) pouvait être appropriée à une tache particulière alors que cette même stratégie ne le serait pas pour une autre. Telle stratégie peut convenir pour la compréhension de l'écrit et se prêter mal à la compréhension orale. Bialystok (1979) remarque que les apprenants utilisent différentes stratégies selon la tache: l'autocorrection, par exemple, semble être plus rentable pour des taches d'apprentissage à l'écrit qu'à l'oral ou pour la lecture.

2.3 Le style d'apprentissage

Le style d'apprentissage est habituellement défini comme le mode préféré d'apprentissage de l'individu, sa façon globale d'approcher une tache d'apprentissage. Il s'agit d'un concept très vaste qui peut englober de nombreux facteurs cognitifs ou socio-affectifs.

Parmi les déterminants probables du style d'apprentissage, celui qui a fait l'objet du plus nombre de travaux est le style cognitif. Selon ce concept, un individu est dit " indépendant du champ" ou " dépendant du champ" d'après ses résultats au Imbedded Figure Test élaboré par Witkins et Coll.(1971). Ce test est censé la façon dont un individu perçoit et organise le monde. Ceux qui réussissent bien à cet test, les indépendants du champ, sont plus habiles et départagent l'essentiel de l'accessoire et à identifier, analyser et résoudre un problème donné. Les dépendants du champ, par contre ont une approche plus globale, voient le monde comme un tout non analysable et ont de la difficulté à isoler un élément de son contexte. En somme, le premier est analytique, et le second globaliste.

2.4 Les approches pédagogiques

Il y a un lien évident entre le choix de stratégies et l'approche pédagogique ainsi que les tâches pédagogiques qui en découlent. OXFORD et NYIKOS (1989) notent que le choix utilisé des stratégies utilisées par leurs répondants reflète les approches analytiques et grammaticales qui caractérisent l'enseignement de la langue au niveau universitaire. Dans une autre étude, EHRMAN et Oxford (1989) constatent que l'approche plus communicative employée avec cette clientèle apprenant la L2 pour des motifs professionnels se reflète également dans le choix de stratégies orientées vers la communication authentique. MCGROARTY (1987) note, pour sa part, que même si les apprenants sont exposés à une approche dite communicative, ils n'en continuent pas moins à faire abstraction de ces pratiques et à utiliser des stratégies analytiques et traditionnelles. Par contre, SUTTER (1987), rapporté par Oxford (1990b:102), affirme que, malgré une certaine résistance au début, les apprenants en viennent à la longue à adopter les stratégies qui leur sont "subtilement suggérées" par l'approche pédagogique du programme d'enseignement. CHAMOT et Coll. (1987) notent également que certains groupes d'apprenants utilisent des stratégies qui avaient probablement été enseignées par le professeur.

Enfin plusieurs chercheurs dont O'MALLEY et Coll. (1985a) et CHAMOT et Coll. (1987) constatent qu'en général les enseignants sont peu conscients des stratégies employées par les apprenants, de leur effet sur l'apprentissage et des procédés qui pourraient en favoriser l'utilisation.

PARTIE PRATIQUE

2.3 Analyse des questionnaires des enseignants

C'est un questionnaire qui comporte 10 questions à choix multiples, destiné aux enseignants de la 3^{ème} année agronomie (voir en annexe)

2.4 La description graphique et l'analyse des données :

Q : 01 quelle langue enseignez-vous ?

D'après les résultats obtenus nous avons remarqué que tous les enseignants du département de l'agronomie enseignent toutes les disciplines en langue française.

La langue française est présente dans le système éducatif algérien ou elle est enseignée depuis le cycle primaire comme une langue étrangère jusqu'à devenir une langue d'enseignement dans le système supérieur.

Q : 02 sur combien d'année votre expérience dans l'enseignement s'étend-elle ?

La majorité des enseignants interrogés ont une expérience de plus de 8ans.

Q : 03 aimeriez-vous qu'on enseigne les langues maternelle aux écoles ?

Nous avons remarqué que La majorité d'enseignants ont été d'accord que la langue maternelle soit enseigné aux écoles.

L'utilisation de la langue maternelle lors de l'interaction dans la classe de FLE peut faciliter le processus de l'apprentissage de la langue étrangère chez les apprenants

Q : 04 Avez-vous rencontré des difficultés à transmettre la cour aux étudiants qui ne maîtrisent pas la langue ?

Choix de réponse	Nombre	Pourcentage
parfois	2%	20%
Souvent	0%	0%
Pas vraiment	8%	80%

CHAPITRE 2

Le sondage a montré que 80% des enseignants interrogés ne trouvent pas de problème à transmettre la cour aux étudiants qui ne maîtrisent pas la langue française. 2% rencontrent parfois des difficultés à passer le message pour ceux qui ne comprennent pas le français.

Tant que la langue enseignée à l'université est la langue française, les enseignants ne trouvent pas de difficultés à transmettre leur message.

Q : 05 quelles sont les difficultés auxquelles sont confrontés vos étudiants lors de la prestation orale ?

Alternance codique	Répétition et bégaiement	Pause et coupure	Hésitation
60%	70%	50%	20%

70% des enseignants constatent beaucoup de répétition et de bégaiement dans leurs paroles 60% d'entre eux estiment que les étudiants recourent à l'alternance codique en situation de production orale ; et 50% des enseignants se plaignent des coupures et des pauses longues, 20% des informateurs remarquent une nette hésitation dans le discours des étudiants.

Les difficultés de compréhension que rencontrent les étudiants les obligent à adopter des stratégies diverses pour parvenir à étudier telle que l'alternance codique.

Q : 06 comment vos étudiants réagissent-ils pendant que vous parlez qu'en français en classe ?

À partir des réponses obtenues, la majorité des enseignants décrivent la réaction de leurs étudiants comme une perte d'envi de suivre le cours en parlant qu'en français.

L'incompréhension des cours en langue française est l'origine de l'échec des étudiants des matières scientifiques ce qui donne par la suite une perte d'envi de suivre leurs études supérieures.

Q : 07 madame le ministre BENGHABRITE à proposer de franciser les matières scientifiques, êtes-vous pour ou contre ?

Choix de réponse	nombre	Pourcentage
Pour	9	90%
Contre	1	10%

CHAPITRE 2

D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué que 90% des enseignants sont pour la proposition de madame le ministre, et 10% d'entre eux sont contre parce qu'ils préfèrent l'anglais que le français.

La francisation des matières scientifiques et techniques facilite la tâche et donne une profondeur pour la recherche en termes d'arguments et pas de narration.

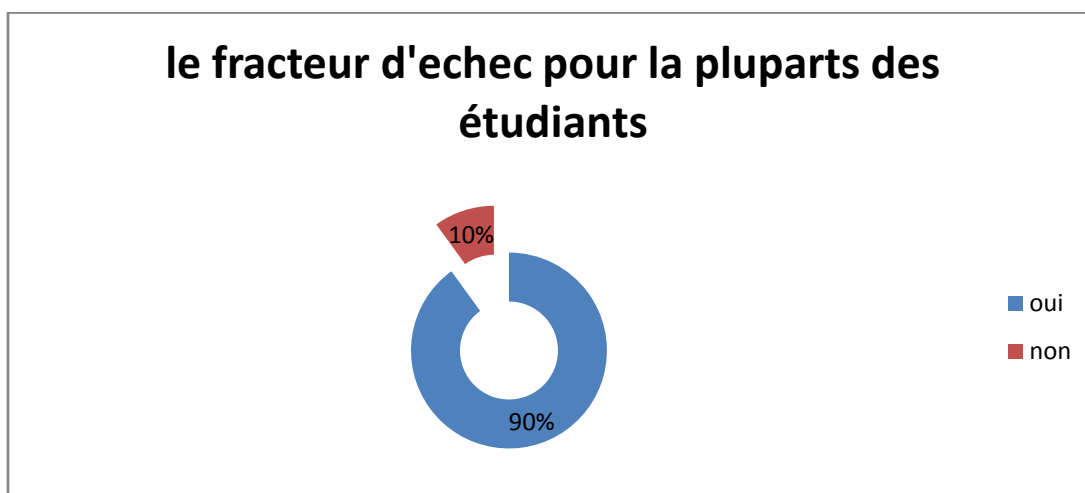
Q : 08 que proposez-vous comme solution pour faire face aux difficultés de vos étudiants □ ?

Formation	Enseignement en arabe a l'université	Enseignement en français des matières scientifiques
20%	40%	80%

80% des enseignants proposent d'enseigner ces matières scientifiques en français dans le secondaire, 40% des enseignants proposent d'enseigner les matières scientifiques en arabe, 20% des enseignants affirment la nécessité d'une formation pour pouvoir remédier aux difficultés rencontrées par les étudiants.

Q : 09 Selon vous, est ce que le français est un facteur d'échec pour la pluparts des étudiants des matières scientifiques et techniques ?

Neufs enseignants soit (90%) répondent « oui », alors qu'un seul étudiant soit (10%) répond « non ».



Nous avons remarqué que le quasi majorité des apprenants trouve des difficultés à comprendre et à produire en langue française.

CHAPITRE 2

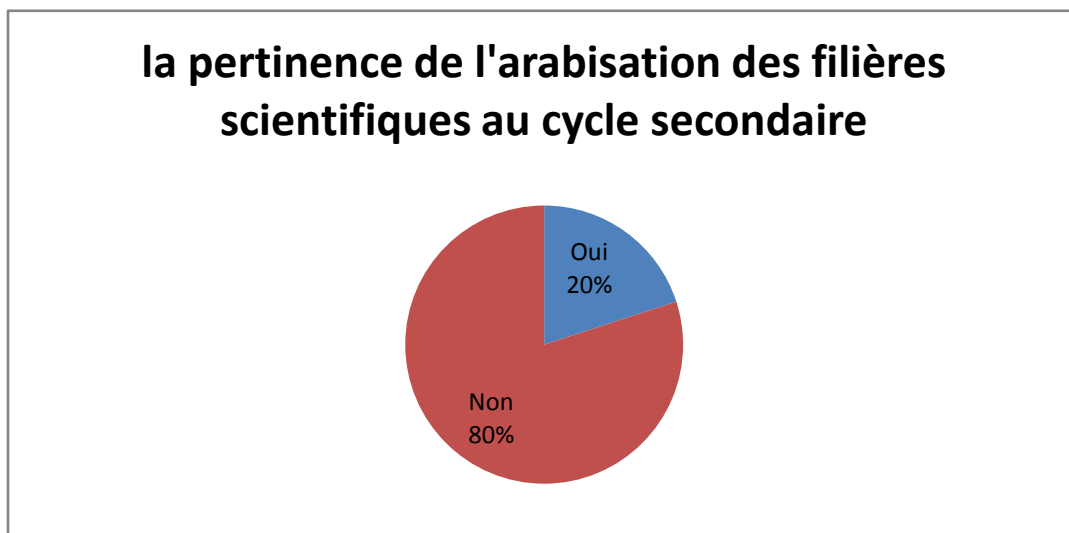
Q 10 selon vous, l'arabisation des filières scientifiques au cycle secondaire est-elle convenable ?

Oui

Non

Justifiez :

Choix de réponses	nombres	pourcentage
Oui	2	20%
Non	8	80%



Nous avons remarqué que (80%) déclarent leurs refus de cette arabisation parce qu'elle est la cause de leur échec à l'université et à cause de ce changement de la langue enseignée à la langue d'enseignement, et 20% qui trouvent que l'arabisation des filières scientifiques est pertinente.

L'arabisation est un acte qui touche l'enseignement supérieur en Algérie, la grande majorité des étudiants algériens, qui passent d'une scolarité exclusivement en arabe littéral, jusqu'à l'obtention du baccalauréat, à des études supérieures principalement en français, comme le système éducatif algérien l'exige. « Entre le lycée et l'université, on est passé d'équations de mathématiques écrites de droite à gauche à des équations formulées de gauche à droite, de l'alphabet arabe à l'alphabet latin. En plus, il fallait apprendre une quantité de vocabulaire technique et de termes médicaux »

1. Description de la situation observée

Lors de notre présence à plusieurs reprises à des cours magistraux et des TD avec notre public expérimenté au niveau du département de l'agronomie à la faculté d'ABDELHAMID IBN BADIS, nous avons pu observer le déroulement d'une séance, les interactions entre les enseignants et étudiants.

Lors de notre enquête, nous avons examiné un ensemble de remarques parmi lesquelles nous citons : la majorité des étudiants manquent de compétences communicatives, langagières et universitaires en particulier ; la prise de note, la synthèse, les étudiants sont incapables d'interagir de prendre l'initiative de la parole et de s'exprimer durablement devant un grand public surtout dans amphithéâtre et surtout nous avons remarqué l'insécurité linguistique en langue française .

Ainsi nous avons remarqué que la plupart des étudiants ne sont pas attentionnés à cette séance de français ou l'enseignant également n'avance pas beaucoup à cause de bavardage ininterrompu dans un amphithéâtre plein des étudiants.

L'interaction des étudiants au sein de la classe est inactif, en ne comprenant pas les cours en français les étudiants perdent l'envie de suivre le cours, l'enseignant tente de créer une intervention en classe ; nous avons constaté qu'une minorité d'étudiants osent à prendre la parole malgré l'insécurité linguistique et la peur de commettre des erreurs en parlant en français, parfois les étudiants ont un message à passer mais l'incompétence de s'exprimer et le manque du développement de leurs idées qui les empêche à surpasser les difficultés. Les autres ne prennent pas la parole, ils sont passifs à cause de leurs peurs et leurs timidité de s'exprimer devant un public.

Description du questionnaire

Pour affirmer ou infirmer nos hypothèses, nous nous sommes rendus sur certains départements de filières scientifiques, nous avons choisi comme échantillon les étudiants de la troisième année LMD de la faculté des langues de l'université Abdelhamid ibn BADIS: Département de l'agronomie à Mostaganem.

CHAPITRE 3

L'objectif de notre recherche est de faire un constat sur les méthodes d'enseignement/apprentissage utilisées par les enseignants de la langue française et les enseignants de spécialité, ainsi identifier les besoins langagiers des étudiants, les causes de leur déficit dans la communication orale dans nos universités dans des branches scientifiques.

Notre recherche est basée sur deux chapitres le premier porte sur l'analyse des questionnaires des 10 étudiants inscrits en 3eme année agronomie et l'autre l'analyse des questionnaires des 10 enseignants, et nous avons opté pour une observation au sein de la classe pour pouvoir identifier les besoins des étudiants des filières scientifiques, le sexe n'est pas pris en considération.

Le questionnaire porte sur le niveau des étudiants et leurs difficultés d'apprentissage.

Nous présentons pour chaque questionnaire une analyse et un commentaire, nous avons fait une analyse de contenu et un pourcentage des thèmes relevés dans les questionnaires écrits.

2.1 Analyse des questionnaires des étudiants

C'est un questionnaire qui comporte 10 questions à choix multiples, destiné aux étudiants de la 3eme année agronomie (voir en annexe)

2.2 La description graphique et l'analyse des données :

Q01 : quelle langue parlez-vous a la maison ? Avec vos parents ? Avec vos frères et sœurs ? Avec les ami(e)s ?

Arabe

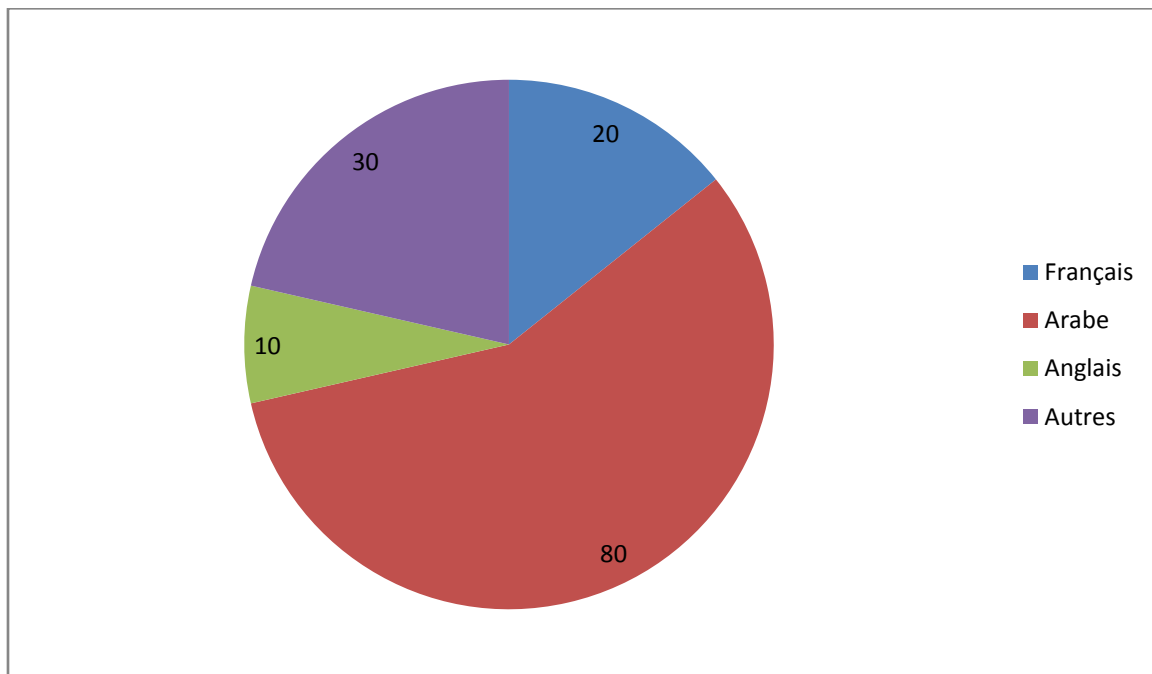
Français

Anglais

Autres.....

CHAPITRE 3

Choix de réponses	Résultats de réponses recueillis	Pourcentage
Arabe	8	80 %
Français	2	20 %
Anglais	1	10 %
Autres	3	30%



Analyse et commentaire :

A cette première question on a recueilli un pourcentage variant entre 80% d'étudiants qui parlent arabe et 30% qui parlent d'autres langues, 10% anglais et 20%. Et nous avons remarqué que la plupart des étudiants parlent en arabe dans leur vie quotidienne.

Les étudiants ne parlent pas français chez eux ou ils parlent peu cette langue cela veut dire qu'il y a un manque de pratique autrement dit un manque du bain linguistique, nous déduisons que la langue française est parlée seulement en classe.

CHAPITRE 3

Q : 02 quelle est la première langue que vous avez apprise ?

Arabe Français Anglais

Autres

.....

Réponses	Nombres	pourcentage
Arabe	9	90%
Français	1	10%
Anglais	0	0%
Autres	1	10%

Analyse et commentaire

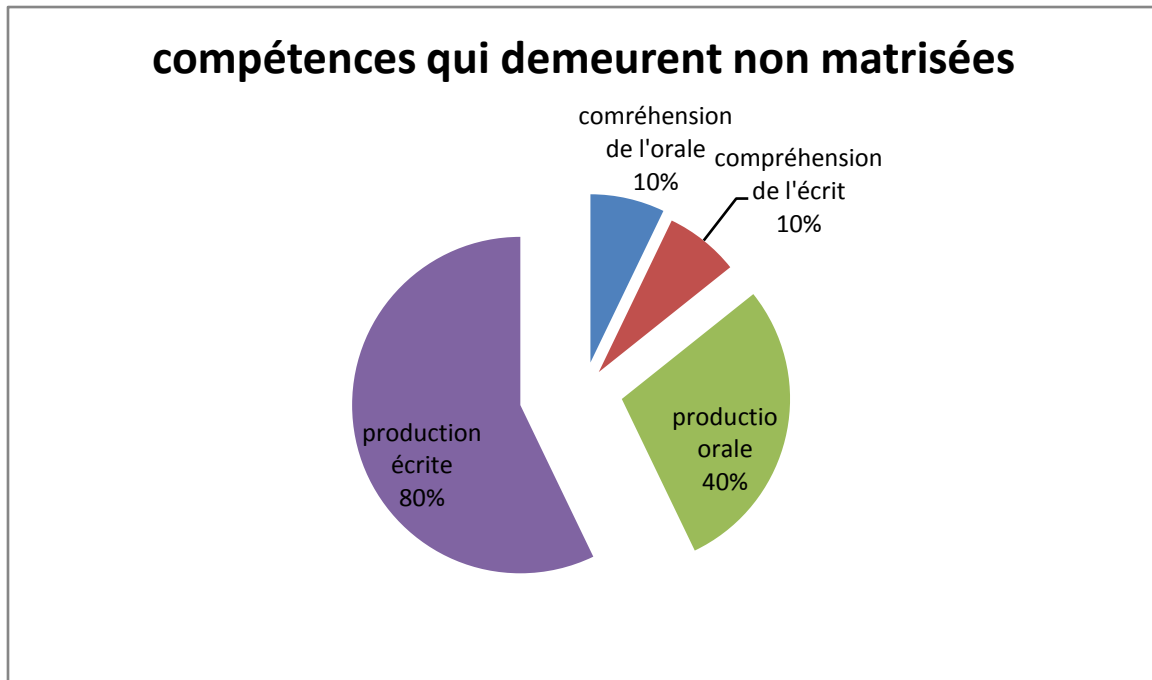
Neuf étudiants soit (90%) répondent "arabe", 1 étudiant soit (10%) répond "français", alors qu'un étudiant soit (10%) répond tamazigh.

Le français est enseigné à partir de la 3ème année de primaire, donc évidemment la première langue qu'ils ont utilisée c'est la langue arabe. Et ce qui limite le champ de recherche des étudiants au supérieur.

1) Q: 03 Quelles sont les compétences qui demeurent non maîtrisées lors de l'apprentissage de cour en langue française ?

Compréhension de l'orale
Compréhension de l'écrit
Production orale
Production écrite

Choix de réponses	Nombre	Pourcentage
Compréhension de l'orale	1	10%
Compréhension de l'écrit	1	10%
Production orale	4	40%
Production écrite	8	80%



Analyse et commentaire

Selon les résultats obtenus, nous avons trouvé que (10%) des étudiants rendent l'origine de leurs difficultés en compréhension de l'orale), en compréhension de l'écrit ainsi (10%), (40%) en production orale et (80%) en production écrite.

Les étudiants algériens des filières scientifiques ont des difficultés à construire des connaissances disciplinaires solides en langue française. Même à comprendre et produire.

Q : 04 Est-ce que vous avez déjà pris l'initiative de la parole en classe ?

Oui

Non

Choix de réponses	nombre	Pourcentage
Oui	7	70%
Non	3	30%

Analyse et commentaire :

Les résultats nous informent qu'une bonne partie des étudiants enquêtés (70%) prennent l'initiative de la parole en classe, et (30%) ne prennent pas l'initiative de la parole en classe

CHAPITRE 3

La majorité des étudiants prennent la parole en classe, cela veut dire qu'ils font des efforts pour améliorer leur niveau et ont une certaine envie d'apprendre et que ce problème pourrait être effacé avec le temps. Et il y a ceux qui n'ont pas le courage de prendre la parole en classe à cause de leur timidité et leur prononciation.

Q : 05 Vous trouvez que le passage de la langue arabe (au secondaire) à la langue française (à l'université) pose problème pour les étudiants des filières scientifiques ?

Oui

Non

Choix de réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

Les résultats montrent que 100% des étudiants trouvent que le passage de la langue arabe à la langue française pose problème pour eux à l'université, et il n'y a pas un seul étudiant qui approuve que ce passage ne pose pas problème.

Les réponses recueillies nous informent sur le passage de la langue arabe au (secondaire) à la langue française (à l'université). Nous avons remarqué que les sections transitoires de la langue française pose énormément de problèmes pour tous les étudiants des filières scientifiques et techniques. Vu que toutes les matières scientifiques ont été dispensées au lycée et au moyen uniquement en langue arabe. Ces étudiants sont en effet confrontés à un moment donné de leur cursus, à des situations complexes.

Q : 06 Préférez-vous que vos enseignants utilisent l'alternance codique c'est-à-dire faire appel à la langue maternelle pendant le cours ?

Oui

Non

Réponses	nombre	Pourcentage
Oui	8	80%
Non	2	20%

CHAPITRE 3

Analyse et commentaire

Les résultats affirment que la majorité des enquêtés soit (80%) préfèrent que leurs enseignants font appel à la langue maternelle, tandis que la minorité soit (10%) veulent pas qu'on utilise l'alternance codique pendant la cour.

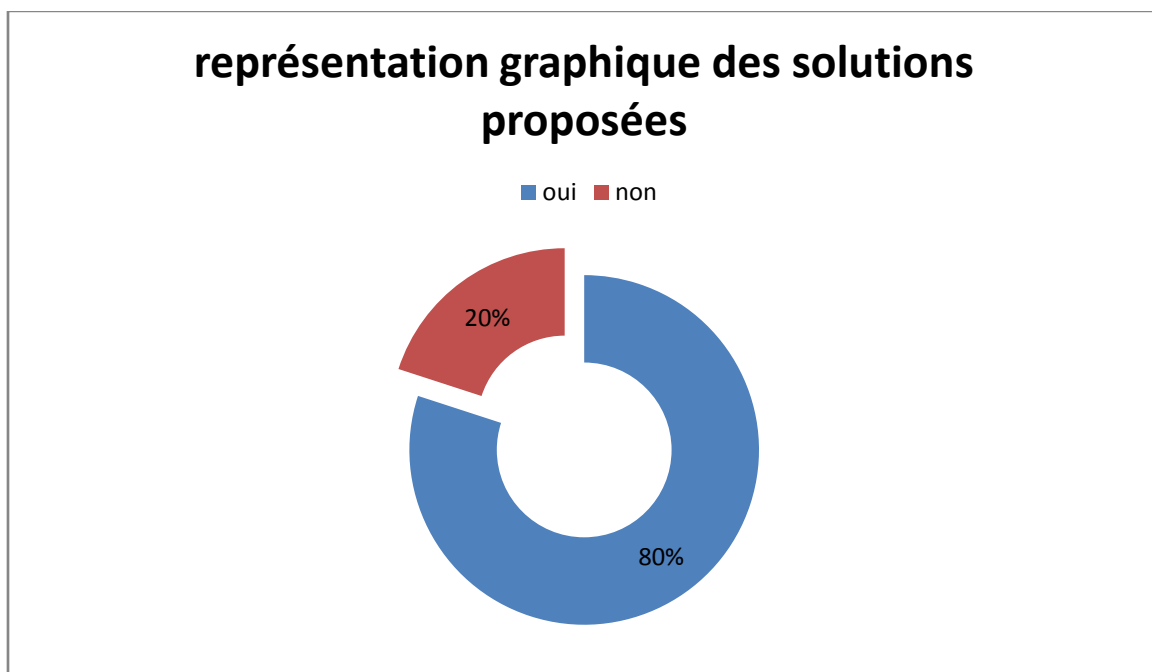
Faire appel à la langue maternelle est une clé pour réussir dans tous les domaines ainsi c'est plus facile pour avancer la cour.

Les étudiants alternent entre les deux langues afin d'adresser la parole à un autre et d'attirer son attention à un sujet important, lui faire comprendre une idée. L'idée est de réussir convenablement l'acte de la communication.

Q : 07 Selon vous, y-t-il une solution pour faire face à ces difficultés de comprendre et de produire en langue française ?

Oui

Non



CHAPITRE 3

Analyse et commentaire

Les résultats obtenus montrent que 80% des étudiants affirment qu'il y a des solutions pour faire face à ces difficultés, et avoir des capacités de produire et de construire. 20% trouvent qu'il n'y a pas vraiment de solution à suggérer.

" L'école algérienne produit des semi bilingues c'est-à-dire des élèves qui ne maîtrisent que partiellement les deux langues à savoir l'arabe et le français." Taleb Ibrahim (1995,61),

Q : 08 : Utilisez-vous la langue française dans votre vie quotidienne ?

Tableau n°05

	souvent	rarement	parfois
Le nombre	1	7	2
Pourcentage	10%	70 %	20%

Analyse et commentaire

Les réponses recueillies nous informent sur l'usage du français chez les étudiants en dehors de la classe. Nous avons remarqué que 70% utilisent rarement la langue française en dehors de la classe, contre 20% qui l'utilisent parfois, alors qu'une minorité environ 10% l'utilise souvent

Donc nous remarquons que les étudiants maîtrisent de moins en moins bien le français. et surtout l'absence du bain linguistique en dehors de l'université.

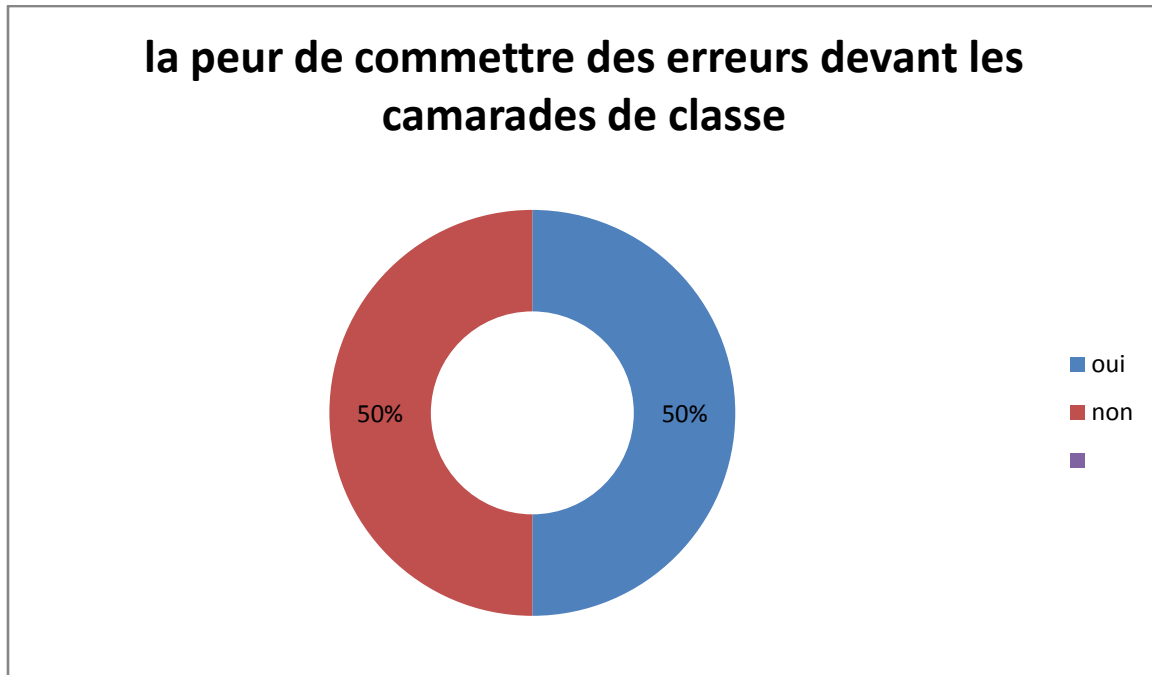
Q : 09 Est-ce que ça vous fait peur de commettre des erreurs devant vos camarades de classe ?

Oui

Non

Si votre réponse est Oui, dites pourquoi ?

.....
.....



Réponses	nombre	Pourcentage %
la timidité	8	80%
les jugements des autres	3	30%
Commettre des erreurs	5	50%
Incapable de s'exprimer en français	2	20%

Analyse et commentaire

L'anneau nous montre un pourcentage de 50% d'étudiants enquêtés ont peur de commettre des erreurs quand ils parlent français devant leurs camarades, par contre il y a 50% n'ont pas cette peur.

La langue est le premier moyen de communication par excellence, a travers laquelle l'apprenant est capable d'exprimer ses idées, ses pensées, et transmettre ses savoir, et ses informations a l'autre. L'anxiété et l'insécurité linguistique pourraient entraver l'apprenant a prendre la parole et le conduit vers le silence.

CHAPITRE 3

Q10 Que faites-vous pour améliorer votre langage en langue française ?

Réponses	Nombres	Pourcentage
Vous regardez les émissions françaises	9	90%
Vous lisez	4	40%
Vous assistez à des cours	3	30%

D'après les résultats obtenus (90%) des étudiants regardent les chaînes françaises pour améliorer leur niveau en langue française, soit (40%) qui lisent les revues et les articles en français, et (30%) qui assistent à des cours avec leurs camarades.

Les étudiants des matières scientifiques et techniques font d'énormes efforts pour perfectionner et améliorer leur langage en langue française.

Conclusion

A travers notre enquête au sein de la faculté ABDELHAMID IBN BADIS de Mostaganem, nous sommes arrivés à rendre compte des difficultés des étudiants algériens des filières scientifiques et techniques en face de la langue française, aussi la situation actuelle de l'enseignement en français en Algérie.

Notre recherche nous a conduit à identifier les besoins de notre public cible, ces profils et ces difficultés dans une compétence communicative.

En gros, la cause principale des difficultés rencontrées par la majorité des étudiants des filières scientifiques revient à l'enseignement des filières scientifiques en langue française ainsi au passage de la langue arabe (au secondaire) à la langue française (à l'université). Outre cela le déficit de volume horaire d'enseignement de français comme première langue étrangère dans l'établissement secondaire.

Ce travail de recherche nous a permis non seulement d'identifier les besoins langagiers des étudiants et leurs difficultés à comprendre et à produire des connaissances disciplinaires, mais aussi de penser à la remédiation de certaines lacunes. C'est à partir de là que nous avons pensé à la suggestion d'ajouter un module de français de spécialité dans la formation universitaire ou bien consacré une heure de terminologie dans le programme secondaire dans les filières scientifiques et techniques.

Ainsi nous proposons quelques pistes pédagogiques contribuant à optimiser l'activité de lecture chez les élèves du secondaire en filières scientifiques avant leurs rentrés universitaires, former les apprenants dès le début de leur parcours scientifiques à recevoir un enseignement bilingue à travers des séances d'exercice ou de documentation scientifiques.

Pour finir nous disons que le cas des apprenants qui trouvent des lacunes à poursuivre leurs études universitaires à cause de la langue, il sera bénéfique pour eux de les diriger à des centres des langues tels que le CEIL, CCF afin de faire face à ces difficultés.

Références bibliographiques

FOS / FOU : Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ?, Sebban Mounia Directrice du centre d'enseignement intensif des langues (CEIL) MC. Université de Mascara. Algérie.

« Difficultés des étudiants algériens des filières scientifiques et techniques en matières de langue française » cas d'EL Oued. Année académique : 2013-2014.

Les difficultés de la compréhension d'un écrit scientifiques en français sur objectif universitaires ; cas des étudiants de première année licence du département de biologie.

Les difficultés de l'expression orale dans l'apprentissage du FLE (Cas de la 1 ère année LMD du département de biologie de l'Université Dr Moulay Tahar de Saida.) : 2015-2016.

POUR UN ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPECIFIQUES AUX ETUDIANTS EN ARCHITECTURE : APPLICATION A LA PREMIERE : Septembre 2007.

BOUKHANNOUCHE, Lamia – La langue française à l'université algérienne. Carnets : revue électronique d'études françaises. Série II, n° 8, nov. 2016, p. 76-92.

L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie : Une nouvelle méthodologie pour quelles pratiques de classe ? Habib El Mis tari, Synergies Algérie n°18 - 2013 p. 39-51.

Les difficultés inhérentes à la compréhension orale en situation d'un cours magistral : cas des étudiants de 1 ère année biologie LMD Saida, 2015-2016.

Les difficultés de l'expression orale dans l'apprentissage du FLE (Cas de la 1 ère année LMD du département de biologie de l'Université Dr Moulay Tahar de Saida.), 2015-2016.

Le "bilinguisme" en Algérie : mythe ou réalité ? ,Yousef ELMEDAH,

Terminologie des matières scientifiques: Benghebrit veut généraliser le français.

« Les stratégies d'apprentissages », PAUL CYR et CLAUD GERMAIN, janvier 2016.

« Théorie d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère », DANIEL GOANAC'H ; U.A 666 du CNRS.

« Le français sur objectif spécifiques et la classe de langue, DOMINIQUE ABRI, Aout 2014.

LES DIFFICULTÉS ET LES BESOINS LANGAGIERS EN COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT CHEZ LES ÉTUDIANTS DE MÉDECINE, 2014-2015.

Questionnaire 1

Nous menons une recherche sur le déficit langagière et les difficultés rencontrées par les étudiants des filières scientifiques et techniques de 3eme année licence agronomie et leur malaise a comprendre et a produire tout en suivant les cours en langue française .

Les questions lesquelles vous aurez a répondre sont généralement simples (cases a cocher) .

Certaines peuvent toutes vous demander un peu plus de réflexion ; nous vous remercions par avance du soin que vous apporterez a u remplissage du questionnaire suivant.

A destination des étudiants :

- 1) Quelle langue parlez-vous à la maison ? avec vos parents ? avec vos frères et sœurs ? avec les ami(e)s ?

Arabe

Français

Anglais

- Autres

.....
.....

- 2) Quelle est la première langue que vous avez apprise ?

Arabe Français Anglais

Autres

.....

- 3) Quelles sont les compétences qui demeurent non maitrisées lors de l'apprentissage du Cour en langue françaises ?

Annexes

- Compréhension de l'orale
- Compréhension de l'écrit
- Production orale
- Production écrite

4) Est-ce que vous avez déjà pris l'initiative de la parole en classe en français ?

- Oui
- Non

Si non, qu'est ce qui vous empêche ?

Votre timidité

Les jugements des autres

Commencer des erreurs

Incapable de s'exprimer en français ?

5) Vous trouvez que le passage de la langue arabe (au secondaire) a la langue française (a l'université) pose problème pour les étudiants des filières scientifiques ?

Oui

Non

6) Préférez-vous que vos enseignants utilisent l'alternance codique c'est-à-dire faire appel a la langue maternelle pendant le Cour ?

Oui

Non

Justifiez dans les deux cas

Annexes

7) Selon vous, y-t-il une solution pour faire face à ces difficultés de comprendre et de produire en langue française ?

Oui

Non

Suggérez au moins deux solutions.

8) Est-ce que vous vous entraînez à parler en français en dehors de la classe ?

Oui

Non

Q10) Que faites-vous pour améliorer votre langage en langue française ?

Vous regardez les émissions françaises.

Vous lisez des livres, les journaux.

Vous assistez à des cours.

Questionnaire 2

Nous menons une recherche sur le déficit langagière et les difficultés rencontrées par les étudiants des filières scientifiques et techniques de 3eme année licence agronomie et leur malaise a comprendre et a produire tout en suivant les cours en langue française .

Les questions lesquelles vous aurez a répondre sont généralement simples (cases a cocher) .

Certaines peuvent toutes vous demander un peu plus de réflexion ; nous vous remercions par avance du soin que vous apporterez a u remplissage du questionnaire suivant.

A destination des enseignants

1. Quelle langue enseignez-vous ?.....
2. Depuis combien d'année votre expérience s'étend elle dans l'enseignement ?.....
3. Aimerez vous qu'on enseigne les langues maternelle a l'école ?.....
4. Avez-vous rencontré des difficultés a transmettre le Cour aux étudiants qui ne maitrisent pas la langue française ?.....
5. Comment vos étudiants réagissent ils pendant que vous parlez qu'en français en classe ?.....
6. Mm le ministre BENGHABRIT a préposé de franciser les matières scientifiques et techniques, êtes vous pour ou contre ?.....
Justifiez.....
7. que proposez-vous comme solution pour faire face aux difficultés de vos étudiants ?

- Formation
- Enseignement en arabe a l'université
- Franciser les matières scientifiques

8. que proposez-vous comme solution pour faire face aux difficultés de vos étudiants ?

: 09 Selon vous, est ce que le français est un facteur d'échec pour la pluparts des étudiants des matières scientifiques et technique ?.....

.Q 10 selon vous, l'arabisation des filières scientifiques au cycle secondaire est-elle convenable ?

Oui

Non

Justifiez :